

Luc 1.39-45 : La rencontre de la stérile et de la vierge

Contexte :

Dès le début de son Evangile, Luc indique à Théophile (le premier destinataire de cet écrit) ainsi qu'à nous, qu'il a fait un travail de recherche, un travail soigné depuis le commencement et c'est le fruit de son travail qu'il nous livre afin que nous puissions reconnaître que l'enseignement que nous avons reçu est vrai.

Il commence donc son œuvre en nous informant de l'annonce de la naissance de Jean-Baptiste à Zacharie, puis de l'annonce de la naissance de Jésus à Marie. Et c'est le seul des 4 évangélistes qui le fait. On peut alors se demander pourquoi ? Luc a un souci des pauvres, des démunis, des exclus, des marginaux. Et c'est le cas des femmes. Et tout au long de son récit, il souligne l'importance de celles-ci dans la vie de Jésus. Il souligne le soutien financier que certaines femmes apportent à Jésus. Il est le seul à évoquer le passage sur la meilleure part avec Marthe et Marie. Et donc il montre ici l'importance d'Elisabeth et Marie pour les deux hommes qu'étaient Jésus et Jean-Baptiste.

Il souligne également la différence entre la réaction de Zacharie, qui demande un signe et qui finit muet, et celle de Marie : « Je suis la servante du Seigneur. Qu'il en soit selon ta parole ». Et après le passage que nous venons de lire. Marie, puis Zacharie, loueront le Seigneur par un cantique. Car Dieu a permis que la femme stérile et la femme vierge tombent enceinte.

Regardons de plus près la rencontre de ces deux femmes qui sont parentes et qui sont les témoins d'un miracle.

Observation :

Qui est présent dans cette scène ?

Elisabeth, Marie, Jean-Baptiste, le Saint-Esprit, Jésus.

Qui parle ?

Elisabeth, remplie du Saint-Esprit.

Qui agit ?

Marie, qui se hâte d'aller à la rencontre de sa parente. On sait qu'Elisabeth s'est cachée pendant 5 mois lorsqu'elle a appris sa grossesse. Que c'est l'ange Gabriel qui a appris à Marie qu'Elisabeth était enceinte. Et enfin après ce passage on apprend que Marie est restée 3 mois chez Elisabeth. On peut alors se demander est-ce que Marie souhaitait partager avec sa parente stérile, l'action miraculeuse qu'elle aussi avait connu. Est-ce qu'il faut voir plutôt le souhait de Marie d'être présent pour une parente plus âgée qui est à son cinquième mois de

grossesse ? Cela expliquerait la présence des 3 mois passés chez elle. Jean-Baptiste qui bondit. Le Saint-Esprit qui agit à travers Elisabeth.

Compréhension :

- Comment comprenez-vous les paroles d'Elisabeth ?

Bien qu'Elisabeth ait elle aussi vécu un miracle, elle estime que Marie est bénie plus que toutes les femmes, elle, comprise. Elle met l'accent sur l'enfant, il est lui aussi béni, mais c'est son Seigneur. L'enfant qu'elle a dans son ventre le sait aussi. Elle souligne également l'attitude de Marie qui a cru à l'annonce qu'on lui a faite. Peut-être en comparaison avec l'attitude de son mari muet.

- Comment expliquez-vous « Elle fut remplie du Saint-Esprit » ?

Luc 1.15 nous indique que l'enfant de Zacharie et Elisabeth sera rempli de l'Esprit Saint dès le ventre de sa mère. Est-ce qu'il s'agit d'un état durable de Jean-Baptiste, qui bondit de joie ? Et sa mère traduit ? Est-ce qu'il s'agit d'une situation ponctuelle pour Elisabeth afin de lui permettre de prophétiser, comme pour Zacharie plus tard lorsqu'il fera son cantique ?

Les deux points de vue ne s'excluent pas. Mais cela peut nous questionner sur l'action du Saint-Esprit, sur le fait aussi que nous avons en commun d'être le temple du Saint-Esprit. Le fait que Jean-Baptiste soit rempli du Saint-Esprit, n'exclut pas que sa mère, puis son père le soit également.

Application :

- Qu'est-ce qu'on apprend sur Dieu le Saint-Esprit ?

Qu'est-ce que je suis capable de dire sur Dieu le Saint-Esprit son action dans l'AT, dans le NT. Comment je comprends les événements avant Pentecôte et après Pentecôte ?

- Apprendre à étudier un passage d'un des quatre évangiles à la lumière des 3 autres

Pourquoi y a-t-il 4 évangiles ? Préserver le témoignage. Répond à des objectifs différents et adressés à des personnes différentes. Matthieu : le plus juifs des 4 évangiles. Marc : Annonce de la Bonne Nouvelle, et on se concentre sur le ministère de Jésus. Luc : Un récit, l'exposé de son enquête, de son travail d'historien. Jean : Pour que ses lecteurs croient que Jésus est le Christ.

- Est-ce qu'il y a un exemple à suivre ?

Marie : croire dans les promesses de Dieu, accepter. En comparaison avec Zacharie, lui qui est devenu muet parce qu'il cherchait un signe. Quel est notre rapport à l'action de Dieu ? Est-ce que nous cherchons à expliquer, à rationaliser, est-ce que nous cherchons un signe particulier ? L'exemple de Marie nous invite à accueillir, à recevoir, plutôt que questionner.

Elisabeth : « Tu es bénie plus que toutes les femmes et l'enfant que tu portes est béni. Comment ai-je mérité l'honneur que la mère de mon Seigneur vienne me voir ? ». Quel est notre rapport à Marie ?

Il y a cette expression « Jeter le bébé avec l'eau du bain » c'est-à-dire rejeter en bloc quelque chose de négatifs, sans tenir compte de ses aspects positifs. L'adoration, ou la vénération que certains de nos frères et sœurs portent à Marie, nous interpelle, nous choque. Mais si Marie ne doit en aucun cas être adorée, il ne faut pas pour autant qu'elle soit méprisée, oubliée. Luc mais l'accent sur ces personnes qu'on a tendance à ne pas regarder. Notre rapport à Marie est-il lié aux écritures ou est-ce une réaction à ce qu'on peut voir chez nos frères catholiques ?

Sur ce sujet je vous encourage à lire l'article de Thomas Poëtte : <https://point-theo.com/peut-on-dire-marie-mere-de-dieu/>. Je vous partage la conclusion qu'il fait à la fin de son article.

« À la lumière de ces raisons suffisantes pour accepter le titre marial de « mère de Dieu », on peut se demander pourquoi nos oreilles s'échauffent en l'entendant. Cela révèle certainement que dans le domaine de la mariologie (théologie de Marie), nous sommes davantage sur la défensive et en réaction à la doctrine catholique romaine que sur une posture d'écoute de l'Écriture et de construction réfléchie. »

Ce passage peut nous aider à réfléchir sur notre rapport à Marie, mais il peut également nous aider dans nos discussions avec nos frères catholiques, une discussion apaisée, non pas en réaction mais en s'appuyant sur les Écritures. Une discussion qui peut dire voilà, là où je suis d'accord avec toi, voilà là où je ne te suis pas.

Qu'est-ce qu'on apprend sur Dieu le Fils ?

« La mère de mon Seigneur ». Oui dans ce passage où on voit Marie, Jean, Elisabeth, le Saint-Esprit agir, ce n'est pas Marie, mais c'est bien Christ qui est au centre. C'est parce que c'est lui qui est dans le ventre de Marie qu'elle est bénie plus que toutes les femmes c'est parce que c'est lui qui est dans le ventre de Marie, que le bébé Jean-Baptiste bondit de joie. Jean-Baptiste, l'homme le plus grand sur cette terre selon les paroles de Jésus, sait qu'il vient de rencontrer plus grand que lui, Dieu qui s'est fait chair. En ce dernier dimanche de l'Avent, partageons la joie de connaître ce Dieu plein d'amour qui s'est approché de nous, et qui reviendra un jour, Jésus, pleinement Dieu, pleinement homme. Que le prince de la paix par son Esprit renouvelle notre espérance.